

**Bachelor of Arts (General) Degree First Examination  
(External) – 2009**

**Faculty of Humanities**

**French – FREN - E1025**

**Comprehension & Vocabulary**

Answer all questions

No. of questions : 03

Time : Three hours

**1. Lisez le texte et répondez aux questions par des phrases complètes.**

Lui, il avait environ vingt ans ; il était maigre, hâlé, avec ce teint noir des hommes qui travaillent la terre au grand soleil. Près de lui, dans un mouchoir, toute sa fortune : une paire de souliers, une chemise, une culotte et une veste. Sous le banc il avait aussi caché quelque chose : une pelle et une pioche attachées ensemble au moyen d'une corde. Il allait chercher du travail en France.

Le soleil, montant au ciel, versait sur la côte une pluie de feu ; c'était vers la fin de mai, et des odeurs délicieuses voltigeaient, pénétraient dans les wagons dont les vitres demeuraient baissées. Les orangers et les citronniers en fleur, exhalant dans le ciel tranquille leurs parfums sucrés, si doux, si forts, si troublants, les mêlaient au souffle des roses poussées partout comme des herbes, le long de la voie, dans les riches jardins, devant les portes des masures et dans la campagne aussi.

Elles sont chez elles, sur cette côte, les roses ! Elles emplissent le pays de leur arôme puissant et léger, elles font de l'air une friandise, quelque chose de plus savoureux que le vin et d'enivrant comme lui.

Le train allait lentement, comme pour s'attarder dans ce jardin, dans cette mollesse. Il s'arrêtait à tout moment, aux petites gares, devant quelques maisons blanches, puis repartait de son allure calme, après avoir longtemps sifflé. Personne ne montait dedans. On eût dit que le monde entier somnolait, ne pouvait se décider à changer de place par cette chaude matinée de printemps.

La grosse femme, de temps en temps, fermait les yeux, puis les rouvrait brusquement, alors que son panier glissait sur ses genoux, prêt à tomber. Elle le rattrapait d'un geste vif, regardait dehors quelques minutes, puis s'assoupissait de nouveau. Des gouttes de sueur perlaient sur son front, et elle respirait avec peine, comme si elle eût souffert d'une oppression pénible.

Le jeune homme avait incliné sa tête et dormait du fort sommeil des rustres.

Tout à coup, au sortir d'une petite gare, la paysanne parut se réveiller, et, ouvrant son panier, elle en tira un morceau de pain, des œufs durs, une fiole de vin et des prunes, de belles prunes rouges ; et elle se mit à manger.

L'homme s'était à son tour brusquement réveillé et il la regardait, il regardait chaque bouchée aller des genoux à la bouche. Il demeurait les bras croisés, les yeux fixes, les joues creuses, les lèvres closes.

Elle mangeait en grosse femme goulue, buvant à tout instant une gorgée de vin pour faire passer les œufs, et elle s'arrêtait pour souffler un peu.

Elle fit tout disparaître, le pain, les œufs, les prunes, le vin. Et dès qu'elle eut achevé son repas, le garçon referma les yeux. Alors, se sentant un peu gênée, elle desserra son corsage, et l'homme soudain regarda de nouveau.

Elle ne s'en inquiéta pas, continuant à déboutonner sa robe, et la forte pression de ses seins écartait l'étoffe, montrant, entre les deux, par la fente qui grandissait, un peu de linge blanc et un peu de peau.

La paysanne, quand elle se trouva plus à son aise, prononça en italien : « Il fait si chaud qu'on ne respire plus. »

Le jeune homme répondit dans la même langue et avec la même prononciation : « C'est un beau temps pour voyager. »

Elle demanda : « Vous êtes du Piémont ? »

— Je suis d'Asti.

— Moi de Casale. »

Ils étaient voisins. Ils se mirent à causer.

Ils dirent les longues choses banales que répètent sans cesse les gens du peuple et qui suffisent à leur esprit lent et sans horizon. Ils parlèrent du pays. Ils avaient des connaissances communes. Ils citèrent des noms, devenant amis à mesure qu'ils découvraient une nouvelle personne,

1. Comment l'écrivain décrit-il les paysages parcourus par les deux voyageurs ? (3pts)
2. A votre avis, quelle est la profession de l'homme ? Justifiez votre réponse. (4pts)
3. Où est-il allé ? Pourquoi ? (1pts)
4. Quelle est la nationalité de ces voyageurs ? (4pts)
5. Proposer un titre pour cet extrait ? (1pts)
6. Que pouvez-vous dire sur la classe sociale de ces voyageurs ? Justifiez votre réponse (5pts)
7. Justifiez le temps de ces verbes. (4pts)

*Elle en tira un morceau de pain.*

*Il s'arrêtait à tout moment, aux petite gares, devant quelques maison blanches, puis repartait de son allure clame.*

8. Donnez un synonyme pour : (4pts)
  - a. Des connaissances
  - b. Pénible
  - c. Pénétrer
  - d. se mettre
9. « Elle Mangeait en grosse femme goulue » Expliquez cette phrase. (4pts)

## **2. Traduisez en cinghalais/ tamoul / anglais**

Un ouragan s'est abattu sur le Salvador le 7 novembre, touchant une grande partie de la population, principalement dans le sud du pays. 350 mm d'eau sont tombés en seulement 24 heures, entraînant des inondations et des coulées de boue. Au moins cinq départements sont affectés. Un désastre identique avait déjà touché ces régions il y a 18 mois et les communautés commençaient tout juste à se remettre de ses conséquences. Les fortes pluies ont fait de nombreux dégâts selon les médias locaux: 10000 personnes sont touchées par les glissements de terrains et les coulées de boue qui se sont multipliés. Les maisons sont inondées, les rivières débordent, des ponts sont détruits. Les familles ont perdu tous leurs effets personnels. Dans un premier temps une aide matérielle a été apportée. Des kits de survie ont été distribués aux familles et des mesures d'hygiène sont prises. Plan apporte aussi un soutien psychologique aux familles touchées,

## **3. Rédigez environ 230 mots sur un des sujets proposés (40pts)**

- a. Décrivez une personnalité nationale que vous estimez importante.
- b. Croyez-vous au destin ? Pensez-vous que tout est écrit d'avance ?
- c. Quel est le métier aimeriez-vous exercer dans l'avenir ? Pourquoi ?